

REVUE POLITIQUE

Le Conseil Législatif vient de sanctionner la vente de la partie occidentale du chemin de fer du nord. La majorité a été la plus faible que l'on puisse avoir : une voix. Le vote, pris dans la nuit, a eu pour témoin une foule anxieuse encombrant les galeries.

Ce n'est pas souvent que les délibérations de ce Corps Législatif sont suivies avec autant d'intérêt. C'est le privilège des Chambres Hautes d'accaparer l'attention dans les circonstances graves, dans les moments d'effervescence politique. C'est en elles que réside le dernier espoir des minorités. Un gouvernement fort a mille moyens à mettre en œuvre pour influencer un député dont le mandat doit subir de fréquents renouvellements. Devant un juge inamovible, la force de sa position dépend à un plus haut degré de l'excellence de son administration, de la rectitude de ses projets. Un courant populaire irréfléchi, comme il s'en produit quelquefois, viendra se briser, pour le plus grand bien du pays, contre ce roc immuable que l'on nomme une "chambre irresponsable."

La mesure ministérielle a franchi l'écueil que l'on croyait fatal. La division du chemin de fer du nord en deux parties est maintenant un fait accompli. La province de Québec possède le terminus du chemin du Pacifique, et elle peut mettre à son actif une somme de trois millions six cent mille dollars.

La situation change d'aspect maintenant. La vente de la partie du chemin de fer du nord allant de Montréal à Québec ne paraît pas accueillie avec la même faveur que l'autre. Les arguments de la presse ministérielle n'ont plus le même poids lorsqu'on les applique à la seconde vente projetée. Avec les trois millions et demi du syndicat du Pacifique, le fantôme de la taxe directe s'est évanoui ou plutôt éloigné ; et il ne s'agit plus maintenant d'assurer à la province, par une législation habile, l'important terminus où doit affluer le commerce de l'Ouest. C'est fait.

Ces considérations seront écartées du débat et la mesure subira l'épreuve sur son mérite intrinsèque.

La majorité du gouvernement qui s'est tenue au chiffre élevé de trente voix sur la première vente, sera moindre sur